Pierre Taminiaux, Du Surréalisme à la photographie contemporaine : au croisement des arts et de la littérature

Jérôme Duwa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23474>

DOI : 10.4000/critiquedart.23474

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jérôme Duwa, « Pierre Taminiaux, Du Surréalisme à la photographie contemporaine : au croisement des arts et de la littérature », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23474> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23474>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Pierre Taminiaux, Du Surréalisme à la photographie contemporaine : au croisement des arts et de la littérature

Jérôme Duwa

- 1 Une question traverse le recueil d'essais de Pierre Taminiaux, professeur de littérature française et francophone du XXe et XXIe siècles à Georgetown University : en quoi consiste pour nous, aujourd'hui, le legs des avant-gardes ? Dans son introduction, il précise que son dessein est d'abord de nous conduire à « élargir le champ » de ce qu'on nomme « avant-gardes », par exemple en montrant comment le poème *La Géante* de Charles Baudelaire s'immisce dans un tableau de René Magritte, ou alors en rappelant les raisons pour lesquelles la pensée de Charles Fourier s'est imposée à André Breton à un moment où le marxisme s'avérait à ses yeux insuffisant. Si Pierre Taminiaux inscrit nombre de ses recherches au cœur des avant-gardes pionnières que sont Dada et surtout le surréalisme, force est de constater son inclination pour les figures plutôt excentriques de ces mouvements matriciels. Ainsi, des œuvres de Hans Arp, Man Ray, Christian Dotremont ou encore Raoul Vaneigem sont explorées comme des manières d'affirmer envers et contre tout « l'ubiquité de la poésie » (p. 11). L'omniprésence des avant-gardes renvoie au premier chef à leur désir de prendre pied dans la vie même, pour la changer totalement, ce qui les place d'emblée sur le terrain politique. Une autre question survient alors : celle de l'usage de la violence et de son dépassement.
- 2 L'originalité de cet ouvrage tient particulièrement au fait que Pierre Taminiaux mêle aux essais distancés des réflexions engageant son travail personnel de photographe et de poète ou son expérience propre ; il analyse notamment les circonstances qui, par hasard, l'ont fait échapper à l'attentat perpétré le 2 août 1980 dans la gare de Bologne. Sur un mode plus critique, le livre s'achève en interrogeant la manière dont les musées anesthésient la puissance renversante des avant-gardes en privilégiant une architecture dite *clean*. Comme en témoigne l'attraction persistante de Dada, les avant-

gardes demeurent à l'évidence actuelles, bien que leur essence conflictuelle s'oppose au mot d'ordre du consensus généralisé. « Elargir » leur champ, c'est aussi prolonger leur emprise jusqu'à nous.